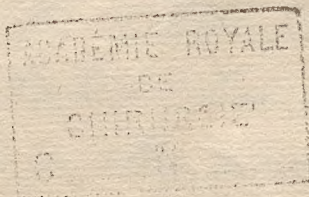


Sur les remèdes emollients
pièces réunies

~~APR 1844~~



DUBUISSON
carton 3
d. 4
n° 4

Memoire N^o 12^e pour le prix des bons livres
Recue le 31^e Janvier 1744

Lu une fois et mis au Rebut

1542
L'Académie Royale de Chirurgie, propose de
déterminer ce que c'est que remèdes Émolliens;
d'expliquer leurs manières d'agir, de distinguer leurs
espèces et différences, et de marquer leurs usages, dans
les maladies chirurgicales.

Il faut dit-on, s'attacher à ranger par classe, les
différents genres de remèdes Émolliens, simples et
composés, à distinguer, soit par le degré d'activité,
soit par les différentes qualités de ces remèdes, les divers
espèces que chaque genre peut renfermer. à prescrire
les préparations, les formules, et l'usage de ces remèdes
dans les maladies, selon leurs genres, leurs différentes
complications, leurs différents temps, et les différents
parties où elles arrivent; à appliquer la doctrine, sur
l'expérience, et sur les observations des meilleurs praticiens
Voilà une belle matière qui a bien ses difficultés,
pour la résoudre, je crois qu'il seroit inutile de définir
ce que c'est que remèdes Émolliens, tout le monde sait
que c'est celui qui est propre à ramollir les duretés de
notre corps, non seulement en humectant, et en
relâchant les fibres de la partie tuméfiée et trop
tendue, mais en leur faisant insinuer par les pores de pénétrer
sans irritation jusque dans la matière contenue dans les tuyaux
de la partie ou épanchée dans ses parois, de la rarefier,
de la dissoudre, et enfin lui donner après de fluidité,
soit pour reprendre la route de la circulation, ou pour
être évacuée.

mais pour m'expliquer, je dis, que comme il y a trois
genres de duretés, il y a aussi trois genres de remèdes
Émolliens. Ces trois genres de duretés se divisent en plusieurs
espèces, les trois genres d'Émolliens se divisent aussi par
conséquent en plusieurs espèces.

On les divise en propres et en impropres, les propres sont
ceux qui ne ramollissent pas en évacuant le contenu
ny en humectant le sec, mais en fondant et dissolvant



Les matieres Epaisies & Concrètes, qui sont les especes de duretés, que lon dit proprement estre faites par Congestion, et qui se font par le froid; de sorte que quoy que l'humidité soit contenue dans une partie, elle est rendue ferme & dure, comme la glace en biver, et cette Congelation est pour lors de Cause externe.

mais il y en a un autre especes, qui est de Cause interne, qui vient ou de la propre intemperature de la partie, ou tres souvent de la nature de l'humour, qui est depourveu de la chaleur naturelle, s'endurcit facilement comme fait une pituite Crasse, et visqueuse qui est souvent la Cause des tumeurs dures et Schirreuses.

De ces deux especes de duretés, il en resulte quil doit y avoir deux especes d'Inolins, les uns ne servant qu'à fondre & resoudre les liqueurs Epaisies & Congellées, dans une partie, ou d'un voin dans les tumeurs d'une partie, exposée trop longtems a un air froid et Glacial. Comme dans les angelures, qui sont toujours des tumeurs accompagnées de rougeur & de chaleur, de douleur, et de demangeaison, et cela par ce que les liqueurs nourricieres, sont moins fluides, et qu'elles perdent une partie de leur mouvement et quil en arrive obstruction et Congelation, et dans cette occasion il faut se servir de remedes qui soient Capables d'ouvrir les pores de la peau, de penetrer la partie et de dissoudre les liqueurs Congellées, leur y donner a par de mouvement, pour reprendre la route de la Circulation; et pour cet effet il faut que les remedes soient doux et balsamiques, et onctueux, pour pouvoir assouplir les fibres troproides et trop tendus, Enfin il faut quil soient d'un degre de chaleur modérée comme au second degre; ainsi l'huile de terebentine, la graisse de boeuf fondus dont on frotte la partie, sont de forts bons remedes, le Cerat de Surcou, faite avec une poignée de sa seconde lèvre, Cuite dans quatre onces d'huile d'olive, puis papée y ajoutant on suit un once de neuve et autant de terebentine, le remede ne ruyssit tous les jours, en le faisant un peu chauffer et y

tremper des linges simples pour appliquer sur la partie malade.

Ces remèdes ne peuvent manquer d'être très doux et très bons, n'étant fait qu'avec des remèdes anodins et émollients, chauds au second degré, par conséquent capables d'assouplir les fibres tendues, d'ouvrir les pores de la partie, de dissoudre et ramollir les liqueurs congelés, et leur y donner la facilité de reprendre la route de la circulation.

mais si la partie étoit gelée les meilleurs remèdes pour la dégeler, et commencer à la ramollir, seroient au commencement la neige ou l'eau froide, parce que les remèdes chauds au commencement seroient capables, par leur trop grande activité, de détruire toute la superficie de la partie, qui auroit esté gelée; tel que l'on voit aux fruits geler, lorsque l'on les approche du feu, ils se corrompent, et au contraire, si on les met dans l'eau froide ils se dégellent peu à peu. auroit on pu voir que lorsque l'on a très froid aux mains, et que l'on s'approche du feu, la douleur est très vive; tel est le sentiment du verdue.

ainsi en frottant la partie gelée avec la neige, ou l'eau froide, elles passent sans peine dans la partie par les pores; elles y entrent sans causer de dérangement aux fibres. par leur agitation, et leur mouvement elles dégellent les liqueurs gelés. D'ailleurs la neige et l'eau sont, comme l'on sait dissolvantes, et par conséquent émollientes quoique remèdes froids.

mais lorsque la partie sera un peu dégelée, par les premiers remèdes, et qu'ils aient un peu ouvert les pores, et tant soit peu rappelé les esprits interceptés par la coagulation des liqueurs, qui par la pression qu'elle a faite, sur les fibres nerveuses, il faut se servir pour lors de remèdes chauds, volatils, et spiritueux, qui par leur pénétration, rappellent les esprits, subtilisent, et rarefient les liqueurs congelés, et par ce moyen les font circuler. Ces remèdes sont l'esprit de vin camphré, de terebentine



De ~~sol~~ ^{armoniac}, &c. Les remedes quoy que Spirituels,
et tres actifs, deviennent Emolliens, puis qu'ils les matieres qui sont
Congelées.

De les deux espees de durter par Congellation, nous
avons veu la premiere, qui est de Cause externe;
presentement Voyons la seconde, qui est de Cause
interne.

Il est Certain que si l'Humour, est trop Crasse, Epaisse,
et visqueuse, et qu'elle se trouve arretée dans quelque
partie, qui de luy est trop foible, pour la contenir,
et qui n'a point assez d'Elasticité, pour la pousser Chasser
pour luy faire suivre la route de la Circulation,
il faut necessairement que cette humeur s'arrete dans
cette partie y fasse Embarras et obstruction, et lors
qu'elle y est une fois arretée, tout le plus fluide
se chape et suit la route, et le qui est de plus grossier
et de plus tenace reste, cest le que l'on voit dans les
Schirres, dans le serophule, dans l'edeme, dans l'anchilore,
et dans le Ganglion.

quoy que j'ay dit que la Cause du Schirre est d'une
humour visqueuse ou lymphe, visqueuse, Epaisse
Crasse et tenue, qui s'embarrasse et s'endurcit par
apex dans la partie, cette maladie a le pendant encor
d'autres Causes comme, lors que dans un phlegme
l'on sert servir de trop forte resolutifs qui ayant donnez
trop de mouvements aux liquiers, ont fait que le plus
subtil se dissipe et le plus grossier se durcit et se
a formé le Schirre.

Si dans le Schirre il y a du sentiment, et qu'il soit un peu
douloureux, on le peut guerir et pour cet effet il le faut
ramolir et resoudre.

On ne guerit guere le Schirre que dans le Commencement
les remedes doivent estre Emolliens, et resolutifs et quelque fois
supuratifs, Comme la ruthe, l'absinte, la mauve, qui
mauve, les fleurs de sureau, les racines de brionne,
d'Enula, les baies de laurier, les semences de Cumin,

Le fenouil, le sel de tartre et la sonde, dont d'autant on
fait un cataplasme qui est Emolient et resolutif par son
degré de chaleur modérée.

on peut encore se servir des Emplâtres Emolients faits avec
les gommes ammoniacques, bdellium, Galbanum, la benjoinne
et le melleur, ou l'emplâtre de Devigo avec le mercure,
celuy de maillage est l'un des fort bons
tous les remèdes sont fort fondans, et ouurent les pores
ils sont dissolvans et resoudent en mollifiant les matieres
épaissies, par la quelle sont d'une chaleur modérée, qui
n'est point capable de dissiper le peu d'humidité,
qui restoit à la partie, mais au contraire par leur chaleur
douce et leur qualité Emoliente rassouplissent les fibres
facilitent l'écoulement des autres fluides, comme la lymphe
et les autres liqueurs qui les viennent aider à faire
circuler cette humeur arrêtée dans les tumeurs et suivre
la route de la circulation.

Les ceruelles qui sont des tumeurs, causées par une lymphe
visqueuse et acide, qui fait des obstructions dans les glandes
du cou; cette humeur est quelque fois si crasse, si tenace
et acide qu'elle se petrifie fort souvent.

La cause des ceruelles est toujours interne, et elles ont leur
siège ordinaire au mesenterie, c'est pourquoy pour les guerir
les remèdes internes ou entre le mercure y sont très propres,
mais je n'entre point dans cette matiere, n'estant point
de mon sujet.

Les ceruelles sont très difficile à guerir surtout
lors qu'elles sont chancreuses, ou fistuleuses, mais celles
qui sont un peu molles, et pendantes sont moins difficile
il est difficile de faire supurer les ceruelles, à cause
que la lymphe est épaisse et gluante, et qu'elle est trop
embarrassée dans l'écoulement des glandes.

Les remèdes resolutifs et Emolients sont ceux dont on doit
se servir, surtout ceux qui entre le mercure, comme de
prendre un onguent de diachylon, et d'emplâtre de maillage
avec autant de mercure et teint avec la salive, ou bien



L'emplastre de devigo avec le mercure. mais cependant
si il y avoit disposition à la supuration, on se servirait
d'un emplastre Emollient, et un peu supuratif, qui seroit
fait avec la graisse de Vipere, l'huile de Canomille et
l'emplastre de melilot. le tout fondus et mis ensemble.
Comme les Ecouelles sont des tumeurs que l'on appelle
proprement humeurs froides; aussi faut il que les Emollients
soient d'une nature un peu plus chaude pour les pouvoir
pendre, c'est pourquoy je pense, que ceux que j'ai vus de
maver, doivent convenir.

L'edème qui est une tumeur blanche, sans douleur, faite
d'une lympe épaisse, gluante et visqueuse, de sorte que
lors qu'on la touche, l'impression du doigt y reste, elle
est quelquefois un peu dure, ce qui ne vient que lors que
l'humour est plus épais; et comme cette tumeur n'est
faite que par Congestion, surtout lors qu'elle est dure
il faut se servir de remèdes Emollients, qui aient un
degré de chaleur modéré, comme les decoctions faites
avec la racine de brionne, les mauves, la rutte, qui
quoique détensives, se trouvent Emollientes étant jointes
avec les autres drogues, les fleurs de Canomille, de sureau,
le tout cuit dans le vin blanc, et de la decoction on embassine
la partie tout chaudement, ou on en fait un bain. Cette
decoction ramollit en ouvrant les pores, en rarefiant
doucement l'humour corrétié, je dis doucement par ce que
cette decoction est faite de plante d'une chaleur fort
modérée, et enfin par son moyen, une partie de cette
humour reprend la route des vaisseaux et l'autre se
dissipe par transpiration.

L'anchilose qui est un épaississement de la synovie, dans
une articulation, à deux causes, une interne qui est lorsque
par quelque virus, comme le veroleux, ou le scorbutique,
elle est capable de se fixer par rapport à son acide.
pour la fondre, il faut d'abord se servir de remèdes
de layans, et Emollients, dont je n'entre point par ler
icy puisque se servir m'écarte de mon sujet quoique
les remèdes soient fort chirurgicaux. l'autre cause est
externe, comme la luxation incomplète, et que j'entends
par une chute ou un coup qui après n'avoir point été

reduite, la sinovie pour son séjour dans la cavité, sert
Enfin en durcie, et quelques fois plastée, et cette
endurcissement est une vraie Congélation. Dans l'une
et l'autre Cause, pour la fondre, il faut se servir de remèdes
très pénétrants, les Douche de M^r pellet sont d'excellens remèdes,
mais auparavant il faut relâcher les fibres musculaires, et
tendineuses, par des Cataplasme Emolliens, ceux qui y parviennent
inflammation, les Cataplasme seront faits avec l'amie de pain,
le lait, le safran, les jaunes d'œufs, le Cataplasme est Emollient
et résolutif, le lait relâche beaucoup, la mie de pain est la
matière fermentative, le jaune d'œuf est unodin, et le safran
est résolutif, le tout ensemble forme un des meilleurs et des
plus doux Emollients que nous ayons en chirurgie. Enfin
la partie est relâchée il s'agit de fondre, cette sinovie
pour lors les Douche conviennent, elles sont fondantes par leur nature
Emollientes, puis qu'elles sont faites avec le sel marin fondus
dans l'eau, ou le sel ammoniac, M^r pellet conseille aussi
de se servir de savon noir dans les Cataplasme Emollients,
C'est un grand relâchant,

Le Ganglion qui vient, par un Effort, ou une fatigue, et qui
donne occasion à la distension de quelque lymphatique,
n'est autre chose qu'une tumeur Enkystée faite par
Congélation, rien n'est plus utile pour la résoudre, que
les remèdes Emollients, mais il faut savoir qu'ils ont leurs temps
différens, pour être employés. Les premiers sont ceux qui
sont Capable, de donner du mouvement à la partie et à la
lymphe qui est la lympe, qui forme la tumeur, comme de
manier fortement la dite tumeur et d'agir le plus qu'il est
possible; les seconds sont ceux qui sont Capable, de
rarefier la lymphe arrêtée, comme la application du mercure
sur une lame de plomb, parce que la lame comprime
et le mercure qui est un grand dissolvant et pénétrant, passant
à travers des pores, pénètre jus qu'à cette lympe Congélée,
et arrêtée, la rarefie lui donne du mouvement, et elle
reprend la suite de la circulation, le mercure étant
un des plus grand fondans qu'il y ait.

Veillons qu'elles sont les durcités faites par Congélation
voyons celle qui sont faites par excitation, ou dessication



Les brulures sont assez capables de prouver l'utilité du
second Genre d'Emollients. La brulure est une division
dans les parties solides, causée par les particules du feu,
accompagnée d'inflammation, de douleur ardente et de petite
verrue à la peau.

La brulure a plusieurs causes, elle peut venir par les
chambres ardentes ou la flamme, par un fer rouge, ou quel
autre métal, comme l'argent, l'or, le plomb &c, ou par
l'eau bouillante, ou l'huile, par la poudre, par la chaux
ou enfin par la poudre à canon.

La brulure peut être pénétrante, ou elle peut être superficielle,
si elle est superficielle elle est facile à guérir, mais si elle
est pénétrante jusqu'à qu'on ne voit que des nerfs, aux tendons, ou aux
membranes elle est plus difficile à guérir, mais de quel
qu'espèce qu'elle soit, dans quelle occasion qu'elle arrive
il est certain que la surface de la partie brulée est,
toujours desséchée, les fibres sont toujours crispées, les liqueurs
ne circulent plus, il arrive douleur, tension et inflammation
causée par obstruction. il est certain qu'il faut que cette plaie
suppure pour relâcher cette sorte de substance, et pour cela
il faut se servir de remèdes forts doux, et emollients, tant pour
calmer les symptômes dont je viens de parler que pour
désobstruer la partie. Le remède étant doux et emollient
calme la douleur, rassemble les fibres crispées, facilite
la circulation arrêtée, par le relâchement des fibres et des
vaisseaux qui composent la partie, et donne par ce
moyen occasion, à une supuration, qui peut après tendre
à une réunion, qui repare la solution de continuité, ou pour
mieux dire à une réparation de la partie de substance.
il est certain que si les nerfs, les tendons, et les membranes sont
brulés, il faut se servir de remèdes très anodins, et très
emollients, parce que leurs fibres irritées causent de vives
douleurs; mais il est certain aussi, que les fibres charnues ont
égale besoin des mêmes remèdes, puis qu'en les ramollissant
on facilite la circulation.

Ces remèdes sont comme l'huile d'olive, le lait de femme dont
j'ai parlé en parlant des engelures, l'huile de lin, l'huile d'olive,
ou l'huile de noix avec les jaunes d'œufs meslés ensemble
tous ces remèdes sont forts emollients et très anodins.

qui naissent qu'en lubrifiant, et en assouplissant la fibre —
Crispée et desséchée par l'action du feu. Le blanc d'œuf, la
Craie, et l'esprit de vin, et le Camphre, sont très bons, par lequel
l'esprit de vin camphré donne du mouvement aux liqueurs, en
les rarefiant par conséquent sont capables de ramollir, la Craie
et le blanc d'œuf étant anodins.

De l'oste propose le suif de chandelle fondus avec l'huile de
noix, jus qu'à consistance d'onguent, et il dit que le remède
peut satisfaire à toutes les intentions qu'on peut se proposer
il est tel que le suif est emollient et l'huile de noix est fort
anodine.

Dans les playes contuses, sur tout dans celles qui sont faites par
des armes à feu, ou autrement dit dans les playes d'arquebuses,
pour commencer le traitement, il est nécessaire de relâcher
les parties trop roides, par le tonnement que la balle a faite
à la partie; et ainsi les médicaments un peu emollients et
résolutifs conviennent d'abord, comme l'huile rosat, l'huile de
thérébentine et l'esprit de vin mesler ensemble, le remède
est doux et il relâche les fibres contuses, par sa chaleur
pénètre et donne du mouvement aux liqueurs ou extravasés
ou comme angouilles; et enfin prépare la partie à recevoir
les autres remèdes convenables à la maladie.

Dans une playe contuse que l'on veut cependant venir,
puis que c'est l'intention que doit avoir un chirurgien. pour
la ramollir, on peut se servir du baume d'arsens, qui par
sa qualité douce, et balsamique, et un peu chauffante,
aide avec une légère fermentation des liqueurs extravasées,
et par conséquent avec une légère supuration; qui apporte
le gluten qui fait toujours la réunion des playes; on peut
aussi se servir du digestif faite avec les jaunes d'œufs la
thérébentine et l'huile de vin le remède opere le même effet.

Dans une playe où il y a inflammation, soit par la disposition
naturelle à la fluxion ou soit pour avoir été trop longtemps
exposée à l'air; cette inflammation suppose à la réunion
pour détendre cette partie dont les fibres sont trop crispées
le même remède peut convenir jointes le baume d'arsens
qui opere le même effet par lequel assouplissant les
fibres facilite le retour des liqueurs, jointes aussi lors que
les saignées ne sont point épuisées par lesquelles diversifient

le sang et les liquors qui se portent toujours avec ^{une force de repulsion} ~~une force de repulsion~~
sur la partie blessée, Je mets la saignée au nombre
des meilleurs Emollients. ainsi le Baume Ducous en rassemplant
les fibres crispées facilite une douce Supuration qui forme
le Glutén qui fait la cicatrisation
mais si la plaie est aux tendons ou aux nerfs il faut encore
rassembler leur densité, Apres cet effet les matières Emollientes
les plus douces et les plus onctueuses sont celles dont on doit se servir
comme l'huile de lis, l'huile d'hippocras, l'huile de rose
de stercé qui sont les meilleurs Emollients dont on puisse se servir.
par ce qui rassemble la fibre irritée, il est constant que
l'esprit qui se coule de la plaie, se coulera et donnera une
facilité avec l'espace de réunion des mêmes fibres divisées en
altérées.

Cela ne réussit cependant pas toujours Car lorsque la solution de
continuité est grande la plus sûre est de le couper en entier
Cependant les remèdes mis ensemble ont réussi en les
appliquant chaudement et en empêchant que l'air ne touche
trop la plaie

Ces remèdes sont forts anodins et en lubrifiant Relâchent les
fibres nerveuses, par leurs onctosités adoucissent et apaisent
la crémence de l'humour, qui se coulant devient virulente
et qui cause le sentiment de douleur, qui quelque fois fait
tomber le malade en convulsion. Je vous recommande que si les
accidents, sont forts Considérables, il vaut mieux couper le
tendon ou le nerf entièrement, mais les remèdes réussissent
Continuellement, dans les apoplexies altérées, leur chaleur
est fort modérée, c'est à dire la chaleur de ses médicaments, par leurs
onctosités et ils sont lubrifiant, les parties branchées de ces huilles
embarrassent les parties tranchantes et éraginantes de
l'esprit qui se coule. Donc quelles sont Emollientes et anodines
et quelles conviennent

Dans la suite du bandon vu du même recommande de
faire des frictions avec des remèdes balsamiques et spiritueux
pour ouvrir les pores du tendon et pour le relâcher.

mais une chose qui prouve ce raisonnement, c'est que
les personnes qui font, des extirpations trop violentes, ou qu'ils

sont des choses douces ils n'ont pas l'habitude; Comme
les moissonneurs, qui n'ont pas l'habitude de moissonner,
les extenseurs des doigts se gonflent si considérablement
quelquefois que la tumeur est dure Comme un œuf,
pour y remédier je nome soit que d'huile de sureau et
d'huile de rose mesler ensemble, ou de l'huile de verveine
de lis et d'hypericum, si la maladie est un peu ancienne.
Ces remèdes sont Calmes la douleur, parce qu'il n'y a pas trop
de chaleur, et Enfin ramolissent les fibres gonflées, leur
y donnent de la souplesse, et les remettent dans leur Etat
naturel.

Les parties membraneuses Comme les intestins, la vessie, la
dure mere, et autres, doivent estre traités dans les playes de
la même manière, par les mêmes remèdes, et par les mêmes
raisons parce que les parties sont toujours fort nerveuses
et par conséquent doivent estre lubrifiées et adoucies.

Si il arrive un bubonocelle ou un Exomphale les Emollients
doivent estre mis en usage avant l'operation d'extirpation, pour
relacher les fibres, et les vaisseaux engorgés par lequel par
l'estranglement, il ne se fait aucun retour des liqueurs, les
Emollients qui y contiennent, doivent estre anodins, le
Cataplasme de pain de pain, de lait de safran, de jaune
d'œuf, et d'huile de lis, Conviene s'est souvent réitéré, mais s'il
ne suffit pas, ou s'il survient d'un plus pénétrant qui est
celuy de l'hotel Dieu de paris faite avec les herbes Emollientes
Comme la mauve, la guimauve, la mercuriale, la parietaire,
la violier, apres qu'ils sont cutane, et apres la colature, cest
à dire leur pulpe faite, on la dispose dans la decoction avec
de la farine de seigle et de lin, le tout dans un linge apert
ou y adjoute du miel commun et du vinaigre, on fait rebouillir
le tout et lors que cest en consistence de Cataplasme le remède
est fait, il est sur que cest un grand Emollient qui sans aucune
irritation penetre les pores assouplit les fibres donne de la
fluidité aux liqueurs, et par le retour qui se fait
facilite l'operation, mais cependant j'entends que les saignées
ne doivent point estre épargnées.

Comme nous avons parlé jés qu'il y a de l'ulcère les duritës qui
viennent par coagulation, et de celles qui viennent par l'irritation.

et des Emollients qui y Conviennent voyons presentement celles
qui viennent par repletion, et les Emollients qui leur y sont
propres.

Le phlegmon qui est une tumeur faite par repletion enflammée
rouge et douloureuse, produit par le Crispissement du sang
et des autres liquours arrêtés dans leurs tuyaux, ou extravasés
hors de ces mêmes tuyaux dans les interstices des fibres, est
celle qui doit faire notre sujet, au quel on peut ajouter le
furoncle et l'oreille, l'une et l'autre étant des tumeurs,
qui ne sont point faites par Congellation mais seulement
par repletion.

Celles qui sont faites de sang seulement sont donc comme le
furoncle, qui ne vient que d'un sang acide et comme coagulé
avec un châl. épais et grossier arrêté dans quelque partie fait
une tumeur, qui quoiqu'elle paraisse estre faite par Congellation
est cependant mise au nombre de celles qui sont faites par
repletion, Car elle est apparemment dure et pour la ramollir
elle doit estre, suppurée et pour y parvenir, le basilicum seul
suffit, qui par sa chaleur un peu plus que modérée, a cause
de la poix qui aide à le composer, est le seul Emollient capable
de le résoudre et de digerer la matière qui le compose
et enfin à le faire supurer.

Le phlegmon est toujours une tumeur dure rouge, avec
doulueur et pulsation, et est toujours une tumeur humorale
ou redoublée de l'humour, et comme elle est dure pour la
guérir elle doit toujours estre ramollie, dans le commencement
les Emollients dont on se sert sont aussi résolutifs, par ce que
l'humour, n'est point encore épais ny corrompu, et qu'elle
est encore dans les tuyaux pour lors les saignées abondantes
tiennent le premier rang dans le genre d'Emollients particuliers
dissolvent l'humour qui se portoit avec trop de rapidité sur
la partie affligée et les Cataplasmes Emollients ordinaires, comme
celui fait avec la mie de pain, les jaunes d'œufs, le lait et le
saffran conviennent puis que par leurs douceurs resplissent les
fibres tendues, les pores s'élargissent une partie de la matière
passe par transpiration, et l'autre par resolution ce qui ne
se peut operer qu'en resplissant les fibres, en ouvrant les
pores et dissolvant l'humour par les saignées.

Les Cataplasmes faits avec la Camomille, le melilot, les quatre
fenouilles, la parietaire, peuvent opérer le même effet, leur
degré de chaleur ne passant pas le deux au troisième degré
et qui lorsque ces drogues sont jointes avec l'axonge, sont
capables et d'assouplir et de résoudre doucement.

mais si enfin la matière s'est échappée, et qu'elle ne puisse
passer par resolution pour lors il faut se servir d'Emollients,
qui ayent moins d'activité, qui relâchent cependant la peau,
et qui malgré son peu de chaleur, pénètre insensiblement
la matière, lui donnent occasion de fermentation la coursant
de la digérer.

Ces Emollients sont comme les Cataplasmes faits avec la
mauve, la guimauve, le fenouil, la parietaire, le grain
de blé blanc cuits ensemble avec l'axonge, le Cataplasme
convient assurément, toutes ces drogues ne passant pas du
premier au second degré de chaleur, d'ailleurs ces remèdes sont
tous très puissants.

mais si la matière est trop tenue et trop profonde, il faut
se servir d'Emollients pour la digérer et la réduire à la puration
qui ayent plus d'activité, et le meilleur de tous est le diachylon
avec les gommes, parce que les gommes qui y sont jointes sont
fortes pénétrantes.

Si le phlegme étoit un leucorrhée, à l'usage du vin, le plaster
de diachylon avec le miel ou le lait seroit préférable.

Les ~~est~~ pette qui est une tumeur accompagnée de rougeur, de
chaleur brûlante, de douleur piquante, qui tendent les
fibres de la peau et les raidissent, de façon qu'il ne se
peut faire aucune transpiration, la couleur de la peau devient
même orangée, cette tumeur est toujours formée d'un sang
fort bilieux et acide qui occulter par son pissement
le sentiment de douleur.

pour la guérir on il faut se servir de remèdes doux et
Emollients, qui soient capables d'assouplir les fibres de la peau,
de pénétrer les pores, d'adoucir l'acreté de l'humour, d'en faire
transpirer une partie, c'est à dire la plus fluide, et l'autre
la faire repasser par la circulation. la saignée tirée
le premier jour; et les médicaments doux et Emollients comme



L'eau de fleur de sureau animée d'un peu d'eau de rose,
L'eau de laudanum, meslés ensemble, le cataplasme fait avec
l'œuf de pain le lait, le safran et les jaunes d'œufs; si d'est
Enfin considérable et qu'il y ait à craindre l'aude sur
ce l'esprit de vin camphré ou l'on amis infuser les baies et les
fleurs de sureau; toutes ces remèdes sont emolliens, et donnent
de la fluidité à l'humeur retenue dans la partie.

Je ne sçais pas si j'ai bien observé l'ordre prescrit par l'Académie
dans cette matière; On pourroit par ordre, ou par classe
les différents emolliens, selon leur degré de chaleur, et leur
composition, il n'y avoit seulement qu'à copier methodiquement
pi gny, laugier, Sauvage, Lemery et Charas qui sont les
meilleurs auteurs qui en aient parlé, mais j'ai suivi l'ordre
des duretés qui me parut le plus sûr, pour expliquer quels
sont les meilleurs emolliens, selon les différentes maladies qui
tomment sous chaque genre de duretés, et ils forment
chaque genre ou chaque classe d'emolliens. Dionis, Verdus
Belon, Petit, Fernel et Allen ont été les auteurs que
j'ai suivis, joint ce l'expérience que j'ai, de maître Fernel,
de presque tous les différents remèdes, que je cite dans
mon mémoire; De plus pour traiter d'une matière aussi
vaste et aussi épaisse il faudroit pour y réussir, que
plusieurs les libéraux nous donnaient en provision
les matières un peu plus d'est et n'en pas au moins de
juillet ou août

St. Dubi
Le jour
hiv

124.

L'eau de fleurs de sureau animée d'un peu d'eau de rose,
L'eau de baudevie, meslées ensemble, le cataplasme fait avec
l'un ou l'autre pain le lait, de safran et les jaunes d'œufs; si l'est
Enfin considérable et qu'il y ait à craindre l'écoulement
de l'esprit de vin rompu ou l'on ome infuser les baies et les
fleurs de sureau; tous ces remèdes sont molliens, et donnent
de la fluidité à l'humeur retenue dans la partie.

Je ne sçais pas si j'ai bien observé l'ordre prescrit par l'Académie
dans cette matière; Car pour ranger par ordre, ou par classe
les différents molliens, selon leur degré de chaleur, et leur
composition, il n'y avoit seulement qu'à copier méthodiquement
pi. gray, laugier, taurin, lemercy et charas qui sont les
meilleurs auteurs qui en aient parlé, mais j'ai suivi l'ordre
des auteurs qui me paraissent le plus sûr, pour expliquer quels
sont les meilleurs molliens, selon les différentes maladies qui
tomment sous chaque genre de dureté, et ils forment
chaque genre ou chaque classe de molliens. Dionis, Verdu
celiste, pétil, Garengeot et allen ont été les auteurs que
j'ai suivis, joint ce l'expérience que j'ai, de maître serres,
de presque tous les différents remèdes, que j'ai été dans
mon mémoire; d'ailleurs pour traiter d'une matière aussi
vaste et aussi épaisse il faudroit pour y réussir, que
plusieurs les auteurs nous donnaient en province
les matières un peu plus d'art et nous pas au moins de
justes vues.

OT. Dubuisson
Le jeune en
chirurgie
inturgis

n. 4.